

Extrait de...

LA DERNIERE BALLADE

...Pendant qu'elle enlève le fond de teinte, elle se regarde au miroir, en tête à tête avec elle-même.

« Tu n'arrêteras jamais de te raconter des bobards ? Ta vie est une vie de merde et tu le sais. Tu n'es pas bête. Mais tu veux croire qu'il n'en est pas ainsi. Tu n'es qu'une enfant battue, un battared boy, comme a dit ta sœur qui en sait plus que toi. Ta mère te massacrait de coups. Quant à ton père, il y a mis du sien ».

« A contrecœur. Il estimait que c'était son devoir ».

« Mais voyez-vous ça, son devoir. Prendre des baffes, qui n'étaient pas des baffes mais des coups de poings dans la figure, une gamine de 10 ans, c'était ça son devoir ? Et la ceinture ? »

« Je ne me souviens pas de la ceinture »

« Moi je m'en souviens. Oui, il y allait doucement. Peut-être qu'il était un peu gêné, je l'admets. Mais il l'a fait. Il t'a donné des coups de ceinture cul nu. Quelle humiliation ! »

« Je sais très bien qu'il n'aimait pas le faire, qu'il était probablement plus humilié que moi. Laissons tomber. Je ne veux pas y penser. Quelle importance ? C'est une histoire vieille de 100 ans. Lui est mort depuis longtemps. Des siècles se sont écoulés. Il a fait ce qu'il considérait juste et peut-être ça ne lui plaisait pas, ça lui en coutait. Mais c'était ainsi en ces temps-là. Les enfants, on les frappait. »

« Arrête de faire l'hypocrite. As-tu connaissance si certaines de tes amies étaient traitées comme tu l'étais ? Allez. Et puis ils se battaient...Toi ils ne te battaient pas, ils te massacraient ! Et regarde la réalité en face, une bonne fois pour toutes. Tu n'es qu'une pauvre guignarde qui cherche à sauver la face parce que tu ne veux pas admettre que la vie t'a bien maltraité. Tu n'accepteras jamais l'idée d'être une perdante »

« Une perdante ? Moi ? Mais va te faire mettre. Je ne suis pas une perdante et je ne le serai jamais »

« Peut-être pas. Tu ne sais pas baisser la tête »

« Et comment on fait pour baisser la tête ? »

« Ne me le demande pas. Même si je le savais, ce n'est pas sûr que j'aie envie de te l'apprendre »

« Alors on est d'accord ? »

« D'une certaine façon... mais à propos de ne pas baisser la tête... C'est intéressant. »

« Tu trouves ? »

« Absolument. Etant donné que c'est la raison pour laquelle tu as perdu tes enfants. Les deux je veux dire. Pas qu'un seul »

« Oui, j'en suis consciente »

« Cela ne te dit rien ? »

« Me dire quoi ? »